

## ***DUE SOLITUDINI***

Une séquence en deux temps :

### ***1. L'ISOLEMENT DE ROCCO***

Rocco est au service militaire. Il a bientôt fini.

Ses frères, eux, sont à Milan et progressent socialement (Simone est boxeur et rencontre le succès ; Ciro est chez Alfa Romeo ; Vincenzo s'est marié). Mais la seule chose que nous percevons chez lui c'est une forme de détachement : jamais nous ne verrons vraiment son visage à la lecture de la lettre. Par contre la musique joue « Terra lontana » l'air imaginé par Rota pour dire le pays et que l'on retrouve à la fin du film quand Ciro tire le bilan de l'aventure.

Rencontre de Nadia : elle sort du pénitencier et nous donne une indication temporelle. Elle y a passé 13 mois et 8 jours. Ce sont donc bien deux solitudes qui se retrouvent loin de Milan et ayant toutes deux affronté une expérience d'enfermement (Rocco sort du fort au début de la séquence).

La séquence est très importante puisque, située à peu près au milieu du film (après les épisodes de Vincenzo et Simone) elle en constitue un pivot narratif et symbolique. C'est aussi la première séquence dans laquelle Rocco parle tant. C'est pour donner à la fois consolation et parler du pays.

### ***2. LA RENCONTRE AVEC NADIA***

Nadia est un personnage qui veut se montrer distancié mais elle cache mal sa faiblesse : d'une part ses lunettes, d'autre part la façon dont elle éteint sa cigarette. Elle est aussi devant un mur : l'espace est bouché derrière elle ce qui n'est pas le cas de Rocco.

L'uniforme donne une certaine raideur à Rocco qui fait d'ailleurs peu de gestes. Sa gestuelle et son habit sont là pour donner corps à sa rigueur morale.

Il sert en fait de révélateur : ce qui fait craquer Nadia c'est l'honnêteté et la rigueur morale du personnage. C'est aussi sa mélancolie, que l'on comprend clairement lorsque, pour la première fois, il vient à parler du Sud.

Rocco ne se plaint pas du Sud. Pour lui il ne devrait simplement pas en être ainsi. C'est la situation économique qui force à l'exode ; mais l'attachement à la terre est intact. Il y a une forme de pureté dans la croyance à la valeur des racines ancestrales de la terre.

On se rapproche progressivement des personnages au fur et à mesure que le dialogue devient plus intime. Pourtant quelques plans surprennent :

- Quand Rocco développe son discours sur le Sud la caméra nous le montre de profil, pas à 45° : beauté du profil, noblesse ; mais aussi forme d'abstraction du discours que souligne le plan qui y met fin sur Nadia qui semble ne plus regarder dans la direction du jeune homme.
- Le plan final est intéressant de ce point de vue : on franchit la ligne des 180°. Il est presque abstrait parce qu'il s'agit d'un gros plan et il n'est guère prévisible : le discours de consolation se change en amour ce que le plan laisse clairement entendre.

Ce qui touche Nadia c'est la capacité de Rocco à sentir ses faiblesses : tu as toujours peur. Le discours de Rocco est une forme de réécriture marxiste du texte biblique : Rocco n'est pas sans rappeler le Christ tandis que Nadia est une nouvelle Madeleine.